

universelle, le pape Léon XIII a récemment jeté un regard compatissant.

De 1550 à 1854 aucune tentative n'avait été faite pour rétablir dans l'île la foi romaine. A cette dernière date, deux prêtres français, M. Bernard, du diocèse de Cambrai, et M. Baudouin, de Reims, essayèrent d'y faire refleurir l'antique religion. Leur zèle demeura à peu près infructueux : ils ne parvinrent à convertir qu'un jeune homme dont la famille est jusqu'ici la seule catholique en Islande.

En 1874, la liberté de conscience, officiellement proclamée, promettait des jours meilleurs au catholicisme, quand le vaillant abbé Baudouin mourut. Son confrère de Cambrai avait depuis longtemps déjà passé en Norvège, dont il avait été créé vicaire apostolique.

Le flambeau de la foi s'éteignit ainsi de nouveau en Islande ; mais, en 1895, le Souverain pontife ordonna à Mgr Van Euch, vicaire apostolique du Danemark, d'y rouvrir la mission catholique. Deux prêtres danois partirent immédiatement, suivis bientôt de deux jeunes missionnaires. On leur fit l'accueil le plus sympathique. Avant de commencer leurs travaux, les nouveaux apôtres voulaient apprendre l'idiome national ; les indigènes, dans leur touchant empressement à entendre la Bonne Nouvelle, les supplièrent de s'exprimer en danois. Ils cédèrent volontiers, et leur petite chapelle se remplit sans peine tous les dimanches. Quatre religieuses de la Congrégation de Saint-Joseph de Chambéry sont venues, cet été, leur prêter le concours d'un dévouement à toute épreuve.

Et certes, les occasions ne leur font pas défaut. Sans parler des quatre à cinq mille pêcheurs français ou flamands qui stationnent dans ces mers, il est un autre genre d'apostolat qui sollicite l'héroïsme de leur charité : le soin des lépreux.

L'horrible fléau ravage, en effet, la malheureuse Islande, où depuis nombre d'années déjà il a fait sa lugubre apparition. En 1894, on parlait avec effroi, à Copenhague, de *cinquante* lépreux. Le gouvernement danois s'émut ; une commission médicale fut envoyée sur les lieux pour reconnaître les progrès du mal ; elle ne parcourut qu'un tiers de l'île et compta jusqu'à 149 personnes atteintes. L'année suivante, nouvelle enquête ; les rapports officiels signalèrent l'existence de plusieurs centaines de lépreux et constatèrent que l'épidémie gagnait chaque jour du terrain.